

# Georges Senga

Villa Médicis 2020–2021

Pour le projet « Comment un petit chasseur noir païen devient prêtre catholique », Georges Senga a travaillé à partir des archives d'une amie qui les lui avait confiées : il s'agissait des photographies de son père Bonaventure Salumu, transmises en vrac, sans dates ni légendes. Des images de l'Italie où il était allé se former comme prêtre au séminaire avant de tomber amoureux d'une religieuse et de se marier, de la Tunisie où il a voyagé, du Congo dont il était ressortissant.

« Comment pouvais-je aborder ces images en tant que photographe<sup>1</sup> ? » s'interroge Georges Senga. « J'ai choisi de reconstruire la vie de cet ex-prêtre de façon fictionnelle : en racontant l'arrivée des Pères blancs au Congo et leurs rapports avec les jeunes dans les villages, le départ de Bonaventure Salumu pour l'Europe puis son retour, son passage de religieux à père de famille. » Le séquençage ainsi produit par Georges Senga mêle les photographies de Bonaventure Salumu et de sa famille, d'autres archives notamment extraites du fonds des Pères blancs (également connus sous le nom de « Missionnaires d'Afrique ») étudié à Rome, du texte, et des images de l'artiste lui-même. Ourlées de bordures noires, les œuvres produites se lisent planche par planche avec de grandes respirations ménagées, car « on se pose tellement de questions sur la vie de Bonaventure Salumu que j'ai choisi un format "bande dessinée" avec des blancs à remplir, des situations qu'il reste à imaginer ».

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, juillet 2021.